



**DISCOURS D'ELIO DI RUPO**

**CONGRES DU 29 MARS 2009**

**FLAGEY - BRUXELLES**

## **Nos valeurs ne sont pas cotées en bourse. Nos actions profitent à tous !**

**Discours d'Elio Di Rupo**  
Président du PS  
Bruxelles, le 29 mars 2009

---

Chers Amis,  
Chers Camarades,

Avant tout, MERCI !

Merci d'avoir répondu présents, si nombreux, pour ce grand congrès préélectoral.

Les socialistes sont là, et il va falloir compter avec nous !

Il faut dire que les circonstances sont tout à fait exceptionnelles. En pleine crise libérale, alors que nos concitoyens sont angoissés face à la baisse de leur pouvoir d'achat et aux pertes d'emploi, l'action PS est plus nécessaire que jamais !

C'est pourquoi nous serons rejoints tout au long de la journée par de grandes personnalités de la gauche européenne, notamment Martine AUBRY, Premier Secrétaire du PS français, et Poul Nyrup RASMUSSEN, Président du Parti Socialiste Européen.

Je salue aussi la présence fraternelle de la FGTB, représentée tout à l'heure par sa Secrétaire générale, Anne DEMELENNE, qui nous a quittés pour aller sur les plateaux de télé, mais qui nous reviendra pour prendre la parole cet après-midi.

Votre engagement à nos côtés montre la gravité du moment. Il souligne véritablement l'importance du combat à mener dans les mois et les années à venir.

Chers Camarades,

Nous subissons aujourd'hui de plein fouet la crise libérale.

Le moment est venu d'en tirer les leçons, pour nous et pour les générations plus jeunes.

Chez nous, en Wallonie et à Bruxelles, faut-il être inquiet pour l'avenir ?  
Oui et non !

OUI si les libéraux et ceux qui s'y associent remportent les élections du 7 juin.

NON, si les progressistes dont le PS sont en mesure de corriger les dérives libérales.

Mes chers Camarades,

La situation est hélas vraiment grave.

Ce à quoi nous assistons est plus qu'une crise, c'est une véritable rupture d'un système tout entier !

Car une "crise" se gère jusqu'à un retour à la normale.

Une rupture, quant à elle, exige de changer de mode de pensée, et c'est ce à quoi nous assistons aujourd'hui !

Mais, figurez-vous que j'ai fait tout récemment des rencontres qui m'ont regonflé à bloc !

C'était le week-end dernier. Il faisait beau. J'ai décidé d'aller boire un café sur la Grand-Place de ma bonne ville.

Très vite, des citoyens m'ont rejoint. Nous avons rapproché des tables, commandé une tournée, et un grand débat s'est engagé.

Je me souviens d'Hector, un pensionné qui a fait toute sa carrière dans la construction. C'était le plus âgé du groupe, mais c'est peut-être celui qui parlait avec le plus de fougue.

Il m'a dit :

*« Elio, les capitalistes, moi je ne les ai jamais craints. Ils sont fiers et arrogants, mais nous avons pour nous la force de nos convictions. Nous devons travailler dur pour nourrir nos familles alors qu'eux récoltent*

*facilement des fortunes... Mais, nous sommes des millions. Ils ne sont qu'une poignée. On ne va tout de même pas avoir peur de leur rentrer dedans ? Soyons fiers d'être socialistes ! ».*

Il y a eu un silence, et puis les commentaires se sont déchaînés. Chacun a livré son témoignage. Chacun a dit son exaspération, son angoisse, sa peur par rapport à la situation économique. On ne comprenait pas comment une telle régression était possible, après tant de sacrifices consentis.

Rassurez-vous, je n'ai pas tout retranscrit. Il y aurait de quoi mettre le feu au système, tant les gens étaient remontés !

Mais je retiens tout de même les paroles d'une jeune fille restée longtemps silencieuse. Je crois qu'elle s'appelait Isabelle. A la fin de la discussion, elle s'est adressée à Hector et lui a dit :

*« En tout cas, je ne pourrai plus jamais vous considérer comme un ancien combattant. Ce sont des gens comme vous qui nous ont donné nos droits. Mais ce sont aussi des gens comme vous qui peuvent nous apprendre à résister, à nous battre, à changer les choses. D'ailleurs, de plus en plus, dans ma génération, on s'intéresse à la politique. Les jeunes veulent que ça change ».*

Mes chers Camarades,

Je vous avoue que j'ai été particulièrement touché par les mots d'Isabelle.

La jeunesse se lève. Elle ne se laissera pas faire !

Ces mots m'ont rappelé ma propre entrée au PS. Comme Isabelle, j'avais une vingtaine d'années, et comme elle, j'avais la rage de changer le monde ! Je me disais que s'inscrire dans un parti politique, c'était peut-être renoncer à ma liberté de pensée.

Et puis je me suis laissé convaincre par de plus anciens.

Robert Urbain d'abord et puis par des personnes militantes comme Georgina Druite ou ma présidente de section, Juliette Busieau.

Ils m'ont raconté leurs combats. J'étais fasciné par leur détermination. Ils avaient connu les mêmes doutes que nous aujourd'hui, avant de vivre les joies inoubliables du militantisme et des succès.

Ils se battaient pour que l'ouvrier, l'employé vivent mieux.

Comme nous aujourd'hui.

En écoutant Isabelle, je revoyais mes amis et je me disais, allez, partons à la reconquête. On ne va tout de même pas laisser l'idéologie libérale détruire tant d'existences de gens qui ne demandent qu'à vivre dignement !

Chers Camarades,

En vous voyant là, si nombreux, je vois la foule immense qui, dès la fin du 19<sup>e</sup> siècle, s'est levée pour dire *Non au libéralisme exploiteur !*

Je pense qu'en chacun d'entre vous, il y a une part de ce pensionné rencontré l'autre jour, et une part de cette étudiante.

Votre expérience des combats d'hier s'ajoute à la formidable envie de changer les choses.

La jeunesse se remobilise.

Elle veut des preuves rapides qu'un autre monde est encore possible !

Hector et Isabelle ont donc raison tous les deux...

Le temps du fatalisme est révolu !

Assez de peurs, assez de renoncements !

Voici venu le temps de la reconquête. Le temps de l'affirmation d'un nouveau projet de société, durable et solidaire.

Voici venu, le temps du projet socialiste !

Mes chers Amis,

Chez nous ce projet passe par nos Régions, mais aussi par l'Europe.

## **L'EUROPE : UNE ÉCONOMIE PLUS JUSTE, UNE EUROPE PLUS HUMAINE**

---

L'Europe joue désormais un rôle majeur dans notre quotidien. C'est aussi au niveau européen que peut engendrer des changements de grande envergure et peser sur l'avenir du monde.

Or, l'Union européenne s'enlise actuellement dans les dérives libérales. Dominée par la droite, elle est devenue une machine à déréguler.

Nous, Socialistes, nous voulons que l'Europe redevienne une référence en matière de progrès humain...

Le PS n'acceptera pas que les richesses produites par les citoyens qui travaillent soient accaparées par quelques-uns. C'est le sens du Manifeste que vient d'adopter le Parti Socialiste Européen.

Nous voulons un nouveau sens pour l'Europe.  
Nous voulons une Europe plus humaine.  
Nous voulons une économie européenne plus juste.

Notre priorité est de raviver la « Stratégie de Lisbonne » dans toutes ses dimensions, stratégie de progrès définie à l'époque où les gouvernements de gauche étaient majoritaires. Cette stratégie visait la croissance et la cohésion sociale, par l'investissement prioritaire dans la recherche scientifique, l'innovation et la formation.

Voilà l'esprit et le visage de l'Europe que nous voulons pour l'avenir.

Jean-Claude MARCOURT, notre tête de liste, vous a déjà présenté les grands axes de notre programme. J'insisterai donc seulement sur un élément.

Plus le Parti Socialiste Européen sera fort, plus le progrès social avancera.

Le vote socialiste, en Belgique et dans chacun des 27 pays, est un vote utile et efficace !

## **LA RÉGION, SOCLE DE NOTRE ACTION**

---

Quant aux Régions, c'est le cœur de notre engagement pour les Wallons et les Bruxellois. Je n'ai pas besoin de vous rappeler combien les Régions constituent, désormais, un élément déterminant de notre système fédéral.

Et je voudrais rendre un hommage appuyé aux Ministres et Parlementaires des Gouvernements et Parlements régionaux et communautaires pour le rôle qu'ils ont joué. Particulièrement dans les

moments les plus difficiles. Face aux crises qui se sont succédé, les Régions ont apporté la stabilité et la confiance.

Je parlerai ici particulièrement de la Wallonie et de la Communauté française.

Nous allons tenir, avec nos amis bruxellois, un congrès sur les défis à relever pour Bruxelles, la Région capitale. Nous ne manquerons pas de rappeler tout le travail accompli sous les auspices de l'Olivier et avec Charles en chef de file pour renforcer le rôle de ville internationale de Bruxelles et de levier économique du pays.

Grâce au PS, la Région bruxelloise a multiplié les initiatives positives au bénéfice des Bruxellois, avec des moyens financiers très limités comparés à ceux des autres grandes villes d'Europe.

Nous aurons l'occasion de redire que le PS restera le garant d'une Région bruxelloise reconnue comme une Région à part entière à l'égal de la Wallonie et de la Flandre.

Concernant la Région wallonne, je voudrais insister sur le fait que le Gouvernement mené par Rudy a accompli un travail extraordinaire.

Le PS est le concepteur du Contrat d'Avenir et du Plan Marshall. Le Plan Marshall a véritablement créé un mouvement de fond, ces dernières années. Il a fait naître une formidable énergie dans toute la Wallonie. Il a restauré un dynamisme économique qui, loin de fragiliser notre modèle social, l'a considérablement renforcé. Il a placé parmi les principales priorités, les investissements en R&D pourvoyeurs d'emplois et de prospérité pour demain.

La Wallonie a ainsi retrouvé une attractivité internationale qu'elle avait perdue depuis des décennies. Ce sont les analystes internationaux qui le disent ... Et ils ne le font pas par complaisance. Ce sont de grandes entreprises qui le prouvent, en investissant massivement chez nous. Et ce sont les indicateurs qui le traduisent : créations d'emplois, exportations, investissements étrangers qui depuis plusieurs années confirment notre renouveau.

Alors, bien sûr, il y a la crise libérale !

Je ne vais pas prétendre que nous y échapperons, mais je frémis à l'idée de ce qui serait arrivé si nous avions dû l'affronter sans le travail structurel opéré ces dernières années.

Nous aurions été balayés... Nos bonnes bases économiques auraient été décapées jusqu'à la roche... Et nous aurions eu d'énormes difficultés à reconstruire à partir de rien.

Grâce au travail accompli, nous allons résister.

Nous allons nous arc-bouter sur les fondations solides que nous avons édifiées grâce aux efforts de tous... Et nous allons repartir sitôt la tempête passée.

Parce qu'à la différence de certains adeptes de l'économie de casino, nos investissements, nous les avons effectués dans la réalité.

Et cela ne veut pas dire seulement dans les briques et les infrastructures. Cela veut dire, aussi, des investissements massifs dans les gens, dans le capital humain, dans la formation, la recherche scientifique, la créativité, pôles d'excellence, dynamisme, le bien-être et la sécurité d'existence.

Près de 100 % d'augmentation des budgets de formation.

Près de 130 % de croissance du budget recherche scientifique !!!

Des investissements dans les centres d'apprentissage techniques de pointe, dans l'apprentissage des langues.

Oui, la Wallonie est redevenue terre attractive pour les créateurs et entrepreneurs. La Wallonie une terre où globalement il y fait bon vivre. C'est une terre de tolérance et d'intelligence. C'est une terre de gens qui ne demandent qu'à travailler pour faire vivre dignement leur famille ; une terre de gens qui ne demandent qu'à construire leur projet de vie.

Quant à la Communauté française juste un mot sur l'école.

Après la politique des écoles de caïds des libéraux, le PS a remis l'enseignement en ordre de marche.

Nous nous sommes concentrés sur les apprentissages de base des enfants : savoir bien lire, bien écrire, bien compter et bien comprendre. Plus de mille instituteurs et institutrices ont été engagés.

Une évaluation de tous les enfants se fait désormais en 2<sup>e</sup> et en 5<sup>e</sup> année. Et à la fin de la 6<sup>e</sup>, tous les enfants sont tenus de présenter un examen, commun à tous les petits Wallons et Bruxellois francophones. Ces évaluations de la scolarisation des enfants constituent un efficace moyen de mesurer le niveau des connaissances acquises par les jeunes. C'est aussi un moyen de piloter l'enseignement en tirant les leçons, classe par classe, des acquis des enfants et en apportant, de manière permanente, les améliorations requises.

A cet égard, à tous ceux qui ne font que critiquer à longueur de journée, je demande plus de respect pour les enseignants et pour celles et ceux qui travaillent dans le monde éducatif.

Ils font un travail extraordinaire dans un monde terriblement bousculé. Je rends hommage à tous les enseignants. Ils peuvent compter sur le PS !!!

Dans les endroits socialement plus éprouvés, là où la scolarité est parfois plus problématique, nous renforcerons l'encadrement des professeurs.

De nos jours, c'est vrai, il n'est pas facile d'éduquer les enfants. Bien des parents pourraient le confirmer.

Il revenait à tous les acteurs du monde éducatif - syndicats, directions, parents, professeurs, pouvoirs organisateurs, gouvernement etc. - de prendre leur part de responsabilité. Ils l'ont fait en signant la « Déclaration commune » qui est la base du « Contrat pour l'école ».

Plus de 90% des mesures ont été exécutées. Nous voulons aller plus loin et tirer vers le haut chaque jeune pour qu'il atteigne son plus haut degré possible.

Une école de l'excellence pour tous. Tel est l'objectif que le PS poursuit !

Mes chers Camarades,

L'heure est également à l'action déterminée pour lutter contre le réchauffement de la planète et réduire la consommation des énergies fossiles.

Aujourd'hui, le PS a intégré toutes les dimensions des questions environnementales.

La crise doit être aussi utilisée pour lutter plus efficacement contre le réchauffement de la planète et revoir nos modes de consommation.

Mais, le PS ne veut pas punir les citoyens, mais les aider à faire face au réchauffement climatique. Nous ne nous leurrerons pas, et sommes conscients qu'il reste beaucoup à faire. Mais, même un voyage de mille lieues commence par des premiers pas !

Le « plan Air-Climat » adopté par la Région wallonne constitue un effort coordonné dans le domaine de l'environnement qu'aucune coalition avant l'actuelle n'avait mis en œuvre.

Sans parler de l'action résolue que mène Paul Magnette au Gouvernement fédéral.

Ce qui nous caractérise aussi, nous au PS, c'est le lien automatique que nous faisons entre environnement et social ! Nous ne voulons pas que les mesures environnementales ne profitent qu'aux plus aisés. Nous ne voulons pas qu'elles deviennent une source supplémentaire d'inégalités. Mais bien un facteur de réduction des inégalités.

Mes chers Camarades,

Permettez-moi de dire un mot sur l'actualité fédérale.

Depuis 1993, le PS au gouvernement a accompli un effort sans précédent pour assainir les finances publiques. Nous avons une dette de 137% du PIB en 1993. Nous flirtions avec les 80% en septembre 2008. Je tiens d'ailleurs à saluer le travail de Laurette depuis près de 10 ans. Elle a agi là, comme dans tous les autres dossiers, avec sérieux, compétence et sens de l'avenir.

Et puis patatras, la crise libérale nous a frappés de plein fouet. En quelques semaines, tous nos efforts ont été réduits à néant. Le gouvernement a dû emprunter 20 milliards d'euros pour renflouer les banques. Et il a accepté de se porter garant pour une somme équivalente à 70% du PIB. Si ces garanties devaient être exercées, l'endettement de pays serait de 160% du PIB, bien pire qu'en 1993 !

Voilà très concrètement, chez nous, le résultat désastreux de l'idéologie libérale. L'idéologie libérale nous fait reculer 16 ans en arrière !!

Et on nous demande maintenant un plan d'austérité !!! Un peu de décence, Messieurs !

Ce ne sont quand même pas la classe moyenne et les personnes à faibles revenus qui vont payer votre aveuglement, votre cupidité.

Il faudra un retour à l'équilibre budgétaire mais en se laissant le temps de sortir de la crise.

Mes chers Camarades,

Comme c'est bizarre...

Quand on leur parle de crise libérale, les libéraux piquent une crise !

Mais enfin!

Qui a le droit de se plaindre ? Qui a droit d'exprimer sa colère ? Qui a le droit de demander des comptes ?

Certainement pas les théoriciens de l'idéologie libérale... Certainement pas ceux qui depuis plus de 20 ans ont refusé tout contrôle sérieux du système, et qui ont encouragé la dérégulation qu'ils ont baptisée « libéralisation ». Certainement pas ceux qui refusent d'assumer leurs responsabilités face au désastre.

Quel cynisme ... Quelle indécence !!!

Ceux qui ont de bonnes raisons de s'indigner, ce sont :

- Les ouvriers et employés mis au chômage économique ou carrément licenciés.
- Les personnes qui travaillaient avec un contrat à durée déterminée et qui ont vu leur contrat non renouvelé
- Les intérimaires qui n'ont plus été rappelés
- Les petits indépendants qui voient leur chiffre d'affaires chuter de façon vertigineuse depuis 6 mois.
- Les retraités qui ont fait confiance aux fonds de pension et qui s'aperçoivent que leurs vieux jours se décident au casino boursier.
- Les jeunes qui pleurent car ils ne trouvent plus d'emploi malgré tous leurs efforts.
- Les malades, les moins valides, les personnes dépendantes qui se demandent si l'Etat aura encore, demain, les moyens financiers de les soutenir...
- Les travailleurs des entreprises et services publics, trop souvent fragilisés ou stigmatisés au nom de la libéralisation.

Qui va payer la maison ? Les patrons des Banques ?

Qui va payer le médecin ? Les patrons des Banques ?

Qui va aider les femmes seules avec un enfant ? Les patrons des Banques ?

Qui va payer les études du gamin ? Les patrons des Banques ?

Non, Camarades... Les patrons des Banques et ceux qui les soutiennent vous prêtent un parapluie quand ça va bien, et vous le reprennent quand il pleut.

La mondialisation aurait pu générer une prospérité partagée... Les ultralibéraux en ont fait un instrument de concurrence effrénée entre les

peuples et les individus. Avec les dégâts considérables que nous connaissons.

Faute d'un « gouvernement mondial » qui aurait accompagné la mondialisation de l'économie, faute aussi d'une Europe politique et sociale, nous en sommes revenus à un monde où, l'idéologie libérale a pu imposer sa logique au seul bénéfice de quelques-uns.

Avec pour seules valeurs la cupidité, la loi du plus fort et le laisser-faire. Avec pour seul objectif la course effrénée au profit.

Et pendant ce temps, une partie de l'humanité meurt de faim sans que cela ne leur semble scandaleux... Et pendant ce temps, chez nous, en Belgique, la classe moyenne et les personnes avec de faibles revenus trinquent.

Un écart écoeurant s'est creusé entre la fortune toujours plus grande d'une minorité ... et les difficultés quotidiennes des retraités, des sans-emplois et même de ceux qui, en travaillant, restent pauvres ou ne parviennent plus à joindre les deux bouts.

La classe moyenne, hier, incarnait l'ascenseur social à la portée de tous. Aujourd'hui, elle est frappée de plein fouet et elle craint que ses enfants soient moins bien lotis qu'elle.

Pour ceux qui en doutaient encore, en quelques mois, le système produit par l'idéologie libérale a montré qu'il n'était pas seulement injuste et écologiquement suicidaire... Mais qu'il était, aussi, économiquement intenable.

Alors soyons clairs !

Si le libéralisme ne marche pas ... Eh bien, il faut changer de système !

Il faut chercher autre chose.

Voilà pourquoi nous devons le dire avec force : la pensée unique libérale a vécu !!!

Mes Chers Camarades,

Le moment est venu de reconstruire.

Face à la crise libérale, nous les socialistes, nous proposons la stabilité, la confiance et le soutien à l'économie réelle.

- Le PS veut que le monde de la finance soutienne l'économie réelle et que l'économie réelle soit au service des citoyens et pas l'inverse.
- Le PS encourage les investissements créateurs d'emplois
- Le PS veut que les citoyens qui travaillent voient leur pouvoir d'achat s'accroître.
- Le PS veut garantir à chacun, sans distinction d'origine, les mêmes chances de s'émanciper.
- Le PS veut contrôler la haute finance pour mieux soutenir les indépendants et les entreprises créatrices d'activités.
- Le PS veut un Etat efficace, garant de l'intérêt collectif et de la protection sociale de chacun. Le PS défend les services publics, efficaces et impartiaux.
- Le PS veut du respect et de l'ambition pour tous les Wallons et les Bruxellois !

Oui, l'heure est à l'alternative socialiste.

Aujourd'hui plus que jamais, le PS apporte l'espoir et la confiance.

- Nos jeunes doivent pouvoir espérer que demain sera meilleur qu'aujourd'hui.
- Les gens qui travaillent doivent pouvoir être assurés que leurs efforts sont justement récompensés.
- Les aînés doivent pouvoir compter sur des retraites légales suffisantes.
- Les malades doivent être certains d'accéder aux meilleurs soins au moindre coût.
- Les moins valides doivent être garantis du soutien qui leur permettra de vivre mieux.

Mes chers Camarades,

Souvenez-vous, quand le Parti socialiste naissait ... Hector n'était pas né !

A l'époque, seuls les plus riches votaient ; il n'y avait pas de pension légale ; pas d'allocations familiales ; pas de congés payés ; pas d'enseignement obligatoire ; pas de garantie contre le licenciement...

A l'époque, le peuple n'avait qu'un seul droit : rapporter de l'argent à son patron !

Quand les premières pensées socialistes ont commencé à se faire entendre, toute la droite conservatrice s'est braquée. La droite a ricané. La droite a expliqué que les congés payés, la protection sociale, les pensions de retraite ou l'interdiction du travail des enfants, c'était de l'hérésie économique.

Ils nous tenaient exactement le même discours, il y a encore quelques mois. Quelques semaines avant l'effondrement du système financier mondial, les tenants de l'idéologie libérale nous chantaient encore « Tout va très bien Madame la Marquise ».

C'était le paroxysme de la pensée unique...

Et malheur à celui qui disait qu'un monde plus juste devait être possible...

C'était au mieux un utopiste, au pire un bolchévique liberticide et rétrograde.

Mais nous sommes en 2009 !!!

L'effondrement du système libéral et l'explosion des inégalités montrent à nouveau le Socialisme pour ce qu'il est : une pensée résolument contemporaine, porteuse d'espoir et créatrice d'avenir.

Nos valeurs et notre projet représentent ce qui se fait aujourd'hui de plus moderne.

Camarades... Nos valeurs ne sont pas cotées en Bourse !

Elles sont gravées dans la pierre, intangibles et universelles !!!

Loin de la violence capitaliste, le PS soutient les projets des citoyens et les protège contre les coups du sort et l'exploitation.

Loin des inégalités de naissance, le PS veille à l'émancipation de chacun.

Loin de la folie des financiers, le PS propose des solutions durables, concrètes et au plus grand bénéfice des gens.

Le PS est le parti de la relance et de la confiance.

\* \* \*

Camarades,

A l'arrogance et l'égoïsme, nous préférons la solidarité.

Ce n'est que par la solidarité que l'on va s'en sortir !

Solidarité des travailleurs avec les chômeurs.

Solidarité des belges avec les étrangers.

Solidarité des jeunes avec les moins jeunes.

Solidarité des malades et des bien-portants.

Solidarité des militants avec les citoyens, du Parti avec les syndicats, des associations avec les moins bien lotis !

Camarades, la crise n'est pas finie !

Pire... Avec la faillite du système libéral, la navigation par temps de tempête est devenue la règle, et les eaux calmes, l'exception !

Mais nous avons le potentiel, et on peut s'en sortir !

Chers Camarades,

Au moment où débute la campagne électorale, nous voici gonflés à bloc.

Nous présentons un programme qui a la force de l'ambition.

Nous irons au combat avec des femmes et des hommes de convictions et de talent, qui travailleront en équipe.

Je vous invite à partir à la rencontre des citoyens, à les écouter et à leur parler du magnifique idéal socialiste.

Soyez prêts à affronter critiques et scepticisme.

Mais ne vous laissez jamais entraîner sur le terrain de la bassesse.

Les attaques seront d'autant plus rudes que les milieux conservateurs sont aux abois !

Contrairement à ce que prône l'idéologie libérale, les travailleurs ne sont pas au service de l'économie.

Pour nous autres, socialistes... c'est l'économie qui doit être au service des travailleurs !

Seuls les idéaux socialistes et la volonté d'aider les gens doivent vous guider.

Soyez les fers de lance du progrès social et de la reconquête.

Expliquez, partout où vous le pourrez, qu'un autre monde est possible.

Que la régression sociale et économique n'est pas inscrite dans les astres, que le socialisme est la plus belle et la plus crédible des idées d'avenir.

Le PS est plus qu'une alternative, c'est une nécessité.

Comme nous, malgré leur grande différence d'âge, notre pensionné de l'autre jour, et notre étudiante portent dans le cœur le même socialisme.

Ce socialisme chaleureux et fraternel.

Ce socialisme qui ne laisse personne sur le bord du chemin.

Ce socialisme qui aide ceux qui sont tombés à se relever.

Ce socialisme qui donne des ailes aux jeunes.

Ce socialisme qui rend plus concrète l'idée du bonheur.

Alors, Debout Camarades !

Répetons que « Nos valeurs ne sont pas cotées en bourse. » ; que « Nos actions profitent à tous ! »

Grâce à vous, Camarades, un espoir nouveau se lève sur tout le pays.

Ensemble, faisons de l'année 2009 le début d'une nouvelle ère de progrès pour tous !

En avant ...

Et bonne campagne !!!